

Tendances de la nuptialité algérienne avant et après la décennie de la violence (1986-2008)

Fatma Noui

Université Hadj Lakhdar -Batna
Faculté des Humaines et Sciences Sociales

Résumé

Le modèle nuptial en Algérie est clairement influencé par un nombre des facteurs économiques, culturels et sociaux, l'Algérie a été marquée par des transformations considérables dont les indicateurs démographiques de la nuptialité, c'est une conséquence de la crise économique et politique pendant la décennie noire (1991-2000), les mariages et les naissances connaissent une baisse rapide avec l'augmentation du célibat. L'objectif de cette étude est d'analyser les réflexions de cette période sur les tendances et les niveaux de la nuptialité algérienne.

ABSTRACT

Over the course of the conflict, armed violence has resulted in the direct killing of 200.000 persons and has transformed threatening behaviour. The security situation in Algeria has improved considerably during recent years, but armed movements has continued to spread insecurity in certain regions. The main indirect impact of armed violence is an exacerbation of the urban housing shortage, especially as the conflict has displaced some 1.5 million people, Levels of poverty rose between 1988 and 1995 but appear to have stagnated since then. Algeria marked by considerable demographic changes, the marriage pattern is clearly influenced by a number of economic and social factors, it was a consequence of the economical and political crisis during the Black decade (1991-2000), a decline in marriages and celibacy increase. The objective of this study is to analyze the reflections of this period on the trends and the levels of nuptiality.

Mots-clés: violence politique, décennie de la violence, nuptialité, tendance de la nuptialité, niveau de la nuptialité.

Introduction

Le phénomène de recul de la nuptialité correspondrait, à une première étape de la transition de la fécondité. Le système matrimonial connaît des modifications profondes et brutales en Algérie, il se traduit avec la baisse des proportions des femmes en âge de procréation. Cette baisse est récente suivie par un recul de l'âge au mariage et une augmentation des taux de célibat (John B Casterline. 2011 : p 4). Au milieu des années 1980, depuis la chute brutale du prix des hydrocarbures, l'Algérie connaît une crise économique structurelle. L'économie algérienne, basée quasi exclusivement sur les exportations de pétrole et du gaz connaît alors une chute des taux de croissances, et un taux de chômage important.

La nuptialité a été marquée par un changement de calendrier ayant pour effet une augmentation du célibat avant 25 ans. Le taux de célibat des femmes de 20 à 24 était de 52 % En 1987 (Mohamed Mazouz. 1998 : p 41). La crise économique s'est accompagnée d'une crise politique, au cours d'une période de violence durant une décennie (1991-2000), appelée «décennie noire», une dizaine de wilayates autour de la capitale Alger furent les plus touchées, et avec la continuité de la crise d'emploi, et aussi de larges mouvements migratoires dans les zones rurales, l'âge au premier mariage continue à augmenter chez les femmes comme chez les hommes durant cette période, qui peut être considérée comme une guerre suivie par le phénomène du baby-boom (Ali Kouaouci et Rabeh Saadi. 2013 : pp 1-2).

En 2008, l'âge moyen au mariage est pour les femmes de 29,3 ans et de 33,0 ans pour les hommes. Selon le rapport national sur le développement humain, il semblerait que l'évolution récente soit caractérisée par un arrêt de l'élévation de l'âge au mariage des femmes et des hommes. Mais une forte nuptialité est constatée, particulièrement en 2008 (Euromed. 2008-2011 : p 11). La question soulevée par ce constat est la suivante : Quel pourrait être l'impact de la violence sur le recul de la nuptialité en Algérie ? Quels sont les tendances de la nuptialité après le retour de la stabilité sécuritaire ?

Le discours sur la transition de la nuptialité est basé sur trois indicateurs statistiques : l'âge moyen au mariage calculé par la méthode Hajnal (1953) qui est en fait une durée moyenne de

célibat, le taux de célibat définitif, l'écart d'âge entre époux calculé indirectement par différence des âges moyens au mariage des hommes et des femmes. A travers de ces indicateurs les principales conclusions sont que l'âge moyen au mariage augmente inexorablement, le taux de célibat définitif augmente lui aussi alors que l'écart d'âge entre époux diminue (Nacer-Eddine Hammouda.2009 : p 1).

I. Sources des données

1. Les enquêtes

A. L'enquête nationale algérienne sur la fécondité (ENAF 1986) :

Commanditée par le ministère de la protection sociale dans le cadre du plan quinquennal 1985-1989. L'ENAF a été confiée au Centre National d'Etudes et d'Analyses pour la planification CENEAP qui a assuré le déroulement de toutes les phases de l'étude. Cette enquête a porté sur un échantillon composé de 4804 femmes non célibataires à travers 5368 ménages répartis à travers 29 wilayas situées toutes dans la partie Nord du pays. Son plan de sondage a été élaboré sur la base du recensement de 1977. L'enquête s'est déroulée entre le 27 septembre 1986 et le 9 février 1987. L'ENAF se propose de donner un aperçu sur le phénomène fécondité, en dégagant son évolution et ses tendances (C.E.N.E.A.P.1988 : pp 1-24).

L'enquête algérienne sur la santé de la mère et de l'enfant (EASME 1992)

Menée sous l'égide du ministère de la santé, l'exécution de l'étude a été confiée à l'Office Nationale des Statistiques (ONS) qui a bénéficié également du soutien technique et financier de la Ligue des Etats Arabes, avec la collaboration d'autres organismes tels que, la Division Statistique des Nations Unies, le Fond des Nations Unies pour la Population (FNUAP), l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et l'UNICEF. La partie collecte, s'est déroulée entre le 20 mars et le 8 août 1992. L'échantillon a été élaboré à partir du recensement de 1987. Il comprend 5881 femmes non célibataires et 5288 enfants de moins de cinq ans recensés à travers 6696 ménages. Les objectifs de l'EASME comprennent l'étude des phénomènes démographiques et leurs tendances (EASME. 1992 : pp 1-10).

B. L'enquête algérienne sur la santé de la famille (EASF 2002) :

Conformément au protocole d'accord entériné entre le projet arabe pour la santé de la famille / Ligue des états arabes d'une part et le gouvernement algérien représenté par le Ministre de la Santé, de la population et de la Réforme Hospitalière d'autre part, l'Office National des Statistiques a été chargé de l'exécution de l'Enquête Algérienne sur la Santé de la Famille.

La collecte des informations a été réalisée pendant la période allant du 21 au 30 septembre 2002. En ce qui concerne l'échantillon principal pour la détermination des indicateurs démographiques et de santé, il a été décidé de tirer 40 ménages par district pour l'échantillon élargi pour l'étude de la mortalité infantile. Il faut signaler que les 40 ménages par district de l'échantillon élargi se composent des 20 ménages de l'échantillon principal auxquels ont été ajoutés 20 autres ménages. Le nombre d'unités secondaires ou ménages est de 10200 pour l'échantillon principal et 20400 pour l'échantillon élargi. Un des Objectifs de l'enquête est de contribuer à améliorer et à consolider les programmes de santé et notamment la santé reproductive (EASF. 2002 : pp 4-13).

C. L'enquête nationale à indicateurs multiples : suivi de la situation des enfants et des femmes MICS3 2006

L'Algérie, a pris en charge, dans son Programme National d'Action, la collecte, l'exploitation, le traitement et l'analyse des données statistiques pour la mesure et le suivi des indicateurs, l'évaluation de la situation des enfants et la mise en œuvre des politiques de développement. Dans le cadre du développement des unités de suivi et de collecte des données sur la situation des enfants et des femmes, l'UNICEF a de son côté, mis en œuvre depuis plusieurs années une enquête à indicateurs multiples auprès des ménages, appelée MICS. Les deux premières enquêtes nationales, MICS1 et MICS2 ont été réalisées par le gouvernement algérien en 1995 et en 2000.

La troisième a été réalisée en 2006 avec l'appui technique et financier de l'UNICEF, du système des Nations Unies pour l'Algérie, de l'UNFPA et de l'ONUSIDA. La taille d'échantillon a été déterminée à partir du modèle standard préconisé par le projet MICS. La taille de l'échantillon par région est environ de 29 488

ménages pour les quatre régions. La collecte de l'information a été effectuée durant la période du 28 novembre au 6 décembre 2005. Chaque équipe a enquêté 40 ménages ; soit 120 ménages au total. L'enquête a permis de disposer des informations essentielles pour mettre en œuvre, suivre et évaluer les politiques en direction des enfants et des femmes (MICS3.2006 : pp 19-32).

2. Les Recensements

Depuis son indépendance l'Algérie a réalisé cinq recensements dont nous utilisons trois dans cette étude : 1987, 1998 et 2008. La qualité et la fiabilité des deux premiers recensements (1987,1998) sont nettement améliorées avec le temps. Le personnel en charge de cette mission est de plus en plus qualifié et mieux équipé pour accomplir sa tâche minutieusement. L'évaluation de la structure par l'indice combiné des Nations Unies le confirme. C'est un indice qui permet de mesurer la régularité de la structure par sexe et par groupe d'âge (Résultats Des Recensements 1987.1998. 2008).

3. L'état Civil

La loi de 1882 constitue une étape importante dans le fonctionnement de l'Etat Civil en Algérie: Tous les décès, mariages ou naissances sont soumis dorénavant à une déclaration obligatoire (Aziz Ajbilou, 1998, pp 40-44). Les bulletins d'Etat Civil n'étaient remplis pour la population musulmane que dans les 58 communes les plus importantes, on décida à partir du 1er janvier 1964, la généralisation pour toute la population d'Algérie des bulletins individuels (naissances, décès, mariages), et la centralisation du dépouillement. Depuis 1970, 4 nouveaux bulletins ont été lancés dans tout le territoire, les deux premiers (naissance ou mort-né, et décès) à partir du 1er janvier 1970, les deux autres (mariage et divorce) une année plus tard. Ces bulletins doivent être remplis en présence du déclarant et transmis trimestriellement à la Direction des Statistiques dont le Centre de Dépouillement d'Oran se charge de leur exploitation (C.I.C.R.E.D.1974 : pp 12-15).

Cependant, le problème de couverture des événements démographiques a persisté même plus tard, ce qui a amené les responsables de l'office National des statistiques à fixer en 1981 des taux de couverture pour corriger les données. Ces taux sont restés invariables jusqu'à la fin des années 90, malgré

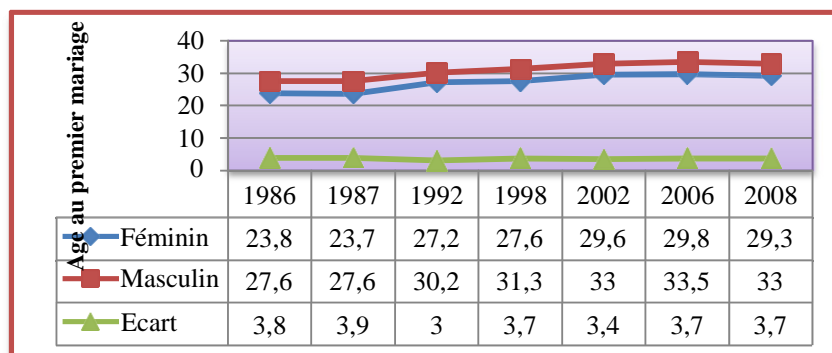
l'amélioration de l'enregistrement des évènements. Ce n'est donc qu'après le dernier recensement de 1998 et l'enquête nationale sur la santé de la famille (PAPFAM, 2002) que ces taux sont révisés par l'ONS, sans être toutefois publiés systématiquement (Mohamed Bedrouni. 2007 : pp 48-49).

II. Niveau et tendance de la nuptialité

1. Age moyen au premier mariage

L'âge moyen au premier mariage est de 23.8 chez les femmes et 27.6 chez les hommes en 1986 puis il a augmenté pour atteindre 27.6 et 31.3 respectivement en 1998 (Zahia Ouadah Bedidi, 2012, p 32) . Il semblerait, toutefois que l'évolution récente soit caractérisée par un arrêt de l'élévation de l'âge au mariage des femmes et des hommes, comme le confirme l'exploitation des résultats préliminaires de dernier recensement (2008), qui montrent que l'âge moyen au premier mariage des femmes est de 29,3 ans et de 33,0 ans pour les hommes, contre 29,9 ans et 33,5 ans en 2006 (C.N.E.S. 2008 :p 63).

Figure 1: Evolution de l'âge moyen au premier mariage en Algérie 1986-2008



Source : Rapports d'Enquêtes et de recensements.

Au recensement de 1987, le mariage des hommes semble très tardif dans les grandes villes côtières, comme chez les femmes, mais il l'est également dans certaines régions où la nuptialité féminine est précoce, notamment dans le Sud-ouest. La nuptialité est par contre moins tardive dans les régions des hauts plateaux du centre.

En 1998, d'après les données du recensement, le mariage précoce a disparu L'âge moyen au premier mariage variait chez

les femmes de 24 ans, dans le Sud, (Illizi) à 29, 9 ans dans la capitale (Alger) et chez les hommes, de 28,5 ans dans les hauts plateaux du Centre (Djelfa) à 33,4 ans, également à Alger.

D'autre part, en Algérie du Nord, on distingue nettement trois grands groupes de wilayas, regroupées autour des grandes métropoles (Alger, Annaba, Oran, Constantine) où les âges moyens au premier mariage sont très tardifs (supérieurs à 28 ans). Par ailleurs, la zone d'âges au mariage tardif est beaucoup plus étendue à l'est qu'à l'ouest (Zahia Ouadah Bedidi.2005 : pp 34-49).

Tableau 1 : Ages moyens au premier mariage des hommes et des femmes par wilaya 1987-1998

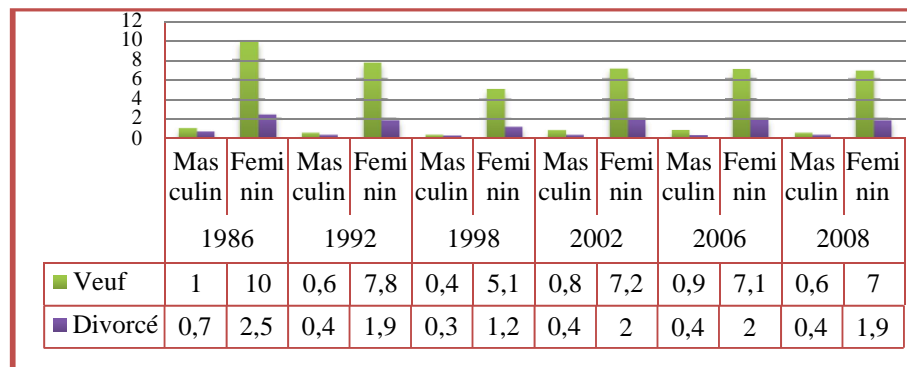
| Wilaya | 1987 | | 1998 | | Évolution (%) de 1987 à 1998 | |
|-------------------|-------|-------|-------|-------|------------------------------|-------|
| | Homme | Femme | Homme | Femme | Homme | Femme |
| Illizi | | | | | | |
| Djelfa | | | | | | |
| El oued | 27,6 | 20,5 | 30,7 | 24,0 | 11,2 | 17,1 |
| Ghardaia | 24,9 | 19,6 | 28,5 | 24,4 | 14,5 | 24,5 |
| Tamanghasset | 25,8 | 20,6 | 28,7 | 24,4 | 11,2 | 18,4 |
| Adrar | 25,8 | 21,2 | 28,6 | 24,6 | 10,9 | 16,0 |
| Bordj bou arreidj | 27,3 | 20,4 | 30,7 | 24,6 | 12,5 | 20,6 |
| ouargla | 26,2 | 20,2 | 30,1 | 24,8 | 14,9 | 22,8 |
| Tindouf | 25,5 | 21,6 | 28,9 | 25,1 | 13,3 | 16,2 |
| M'sila | 26,3 | 21,1 | 29,8 | 25,3 | 13,3 | 19,9 |
| Laghouat | 28,0 | 20,8 | 31,1 | 25,4 | 11,1 | 22,1 |
| El bayadh | 25,7 | 21,1 | 29,3 | 25,5 | 14,0 | 20,9 |
| Biskra | 27,4 | 22,3 | 30,1 | 25,7 | 9,9 | 15,2 |
| Tiaret | 27,5 | 21,8 | 30,3 | 26,0 | 10,2 | 19,3 |
| Naama | 27,0 | 23,0 | 29,9 | 26,2 | 10,7 | 13,9 |
| Relizane | 26,6 | 22,0 | 30,2 | 26,2 | 13,5 | 19,1 |
| Setif | 27,8 | 22,5 | 30,9 | 26,3 | 11,2 | 16,9 |
| Tissemsilt | 26,4 | 22,2 | 30,3 | 26,4 | 14,8 | 18,9 |
| Tebessa | 26,4 | 22,6 | 29,9 | 26,5 | 13,3 | 17,3 |
| Mostaganem | 25,9 | 21,1 | 30,5 | 26,6 | 17,8 | 26,1 |
| Saida | 27,2 | 23,0 | 30,6 | 26,8 | 12,5 | 16,5 |
| Chlef | 27,0 | 23,0 | 30,9 | 26,9 | 14,4 | 17,0 |
| Bechar | 27,4 | 22,5 | 30,9 | 26,9 | 12,8 | 19,6 |
| Mascara | 26,0 | 22,5 | 29,9 | 27,0 | 15,0 | 20,0 |
| Batna | 28,1 | 22,9 | 31,6 | 27,1 | 12,5 | 18,3 |
| Médéa | 27,6 | 22,9 | 31,4 | 27,2 | 13,8 | 18,8 |
| Oum el bouaghi | 27,0 | 23,5 | 30,4 | 27,2 | 12,6 | 15,7 |
| Bejaia | 26,2 | 22,0 | 30,6 | 27,2 | 16,8 | 23,6 |
| Khenchla | 27,4 | 24,4 | 30,2 | 27,3 | 10,2 | 11,9 |
| Bouira | 26,6 | 22,2 | 31,4 | 27,3 | 18,0 | 23,0 |
| Tlemcen | 27,4 | 23,9 | 30,2 | 27,4 | 10,2 | 14,6 |
| Souk ahras | 26,7 | 22,5 | 30,8 | 27,4 | 15,4 | 21,8 |
| Ain defla | 28,7 | 24,4 | 32,0 | 27,6 | 11,5 | 13,1 |
| Mila | 27,6 | 24,0 | 31,0 | 27,6 | 12,3 | 15,0 |
| Blida | 26,8 | 22,8 | 30,7 | 27,6 | 14,6 | 21,4 |
| Tipaza | 27,5 | 24,4 | 30,6 | 27,9 | 11,3 | 14,3 |
| Sidi bel abbes | 28,7 | 24,7 | 31,7 | 28,1 | 10,5 | 13,8 |
| Oran | 28,1 | 24,7 | 31,7 | 28,1 | 12,8 | 13,8 |
| Ain timouchent | 28,5 | 23,4 | 32,5 | 28,1 | 14,0 | 20,1 |
| Guelma | 29,2 | 25,1 | 32,5 | 28,3 | 11,3 | 12,7 |
| El tarf | 29,1 | 24,6 | 32,8 | 28,4 | 12,7 | 15,4 |
| Tizi ousou | 28,6 | 25,5 | 31,5 | 28,4 | 10,1 | 11,4 |
| Skikda | 28,0 | 24,6 | 31,7 | 28,7 | 13,2 | 16,7 |
| Constantine | 27,6 | 23,3 | 32,6 | 28,8 | 18,1 | 23,6 |
| Jijel | 28,8 | 25,2 | 32,2 | 29,0 | 11,8 | 15,1 |
| Annaba | 29,2 | 26,2 | 32,4 | 29,1 | 11,0 | 11,1 |
| Boumerdes | 27,7 | 24,1 | 32,0 | 29,1 | 15,5 | 20,7 |
| Alger | 29,5 | 26,0 | 32,6 | 29,1 | 10,5 | 11,9 |
| | 29,2 | 25,0 | 33,0 | 29,1 | 13,0 | 16,4 |
| | 30,7 | 27,2 | 33,4 | 29,9 | 8,8 | 9,9 |
| Algérie entière | 27,7 | 23,7 | 31,3 | 27,5 | 13,0 | 16,0 |

Source : Ouadah-Bedidi Z. 2005 (Annexe) : p 49

2. La situation matrimoniale

La situation matrimoniale connaît des changements en Algérie, les taux de mariage décroissent entre 1992-1998 de 40% à 30% chez les hommes, et de 42.3 % à 32% chez les femmes, puis ils augmentent pour atteindre 48% et 49.5% respectivement en 2008. Les taux de célibat continuent leur hausse en même temps (1992-1998) de 59% à 69% chez les hommes, et chez les femmes de 48.1% à 62%.

Figure 2 : Répartition de la population résidente âgée de 15 ans et plus en Algérie selon la situation matrimoniale 1986-2008



Source: ENAF 1986, EASME 1992, EASF 2002, MICS 3 2006, ONS. 2001 ET 2009.

3. Nombre de mariages

L'effectif des mariages a reculé et connaît une fluctuation dans les différentes wilayas de l'Algérie entre 1995-1999, avec deux wilaya du Sud, Naâma et Tindouf présentant un schéma atypique puisque les mariages ont été décuplés entre 1991 et 1995 et après la fin de cette période les mariages augmentent rapidement (Ali Kouaouci et Rabeh Saadi. 2013. Op cit : p 11).

Tableau 2 : Nombre de mariages en Algérie par wilaya 1986-2008

| Wilayates | Années | | | | | | | | |
|-----------|--------|------|------|------|------|-------|-------|-------|--------|
| | 1986 | 1989 | 1992 | 1995 | 1998 | 1999 | 2004 | 2006 | 2008 |
| Adrar | 905 | 1286 | 1242 | 1225 | 1199 | 1 184 | 1 695 | 1 797 | 2 166 |
| CHLEF | 2998 | 3879 | 4414 | 4009 | 4508 | 4 614 | 8 206 | 9 212 | 10 771 |
| LAGHOUA | 1291 | 1546 | 1737 | 1771 | 1886 | 1 470 | 2 617 | 2 725 | 2 992 |
| OUM EL | 2452 | 2677 | 2916 | 2414 | 2635 | 2 785 | 5 114 | 5 667 | 6 820 |
| BATNA | 4518 | 4606 | 5032 | 4610 | 4867 | 5 255 | 8 522 | 9 696 | 10 549 |

| | | | | | | | | | |
|--------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| BEJAIA | 3793 | 4321 | 4259 | 4371 | 4540 | 4 437 | 6 457 | 7 797 | 9 535 |
| BISKRA | 2006 | 2563 | 2816 | 2915 | 2950 | 2 953 | 4 788 | 5 458 | 6 526 |
| BECHAR | 1287 | 1467 | 1483 | 1442 | 1579 | 1 524 | 2 215 | 2 380 | 2 667 |
| BLIDA | 4401 | 5312 | 5422 | 5016 | 4935 | 5 186 | 7 974 | 9 234 | 10 306 |
| BOUIRA | 2396 | 2823 | 3014 | 2966 | 3144 | 3 162 | 5 263 | 6 229 | 7 013 |
| TAMANRA | 305 | 396 | 419 | 335 | 417 | 409 | 696 | 645 | 811 |
| TEBESSA | 1996 | 2616 | 2835 | 2385 | 2805 | 2 773 | 4 922 | 5 169 | 5 616 |
| TLEMCEN | 4900 | 5605 | 5746 | 6005 | 5802 | 5 923 | 9 308 | 10 463 | 10 573 |
| TIARET | 2896 | 3378 | 4062 | 3859 | 3842 | 4 008 | 6 792 | 7 280 | 8 213 |
| TIZI | 4741 | 5110 | 5395 | 5507 | 5573 | 5 756 | 8 555 | 10 055 | 11 222 |
| ALGER | 10674 | 12000 | 13466 | 13319 | 17571 | 18 028 | 28 158 | 30 171 | 33 504 |
| DJELFA | 902 | 1112 | 1706 | 1432 | 1505 | 1 686 | 3 276 | 3 634 | 4 850 |
| JJEL | 2406 | 2633 | 2899 | 2144 | 2640 | 2 646 | 4 080 | 4 443 | 5 121 |
| SETIF | 5925 | 6668 | 6957 | 6670 | 7477 | 7 816 | 12 145 | 15 770 | 16 059 |
| SAIDA | 1430 | 1526 | 1713 | 1695 | 1614 | 1 568 | 2 839 | 3 340 | 3 262 |
| SKIKDA | 3672 | 3900 | 4016 | 3756 | 3934 | 4 117 | 6 664 | 7 049 | 7 210 |
| SIDI BEL | 3142 | 3343 | 3575 | 3278 | 3311 | 3 267 | 5 619 | 5 886 | 6 300 |
| ANNABA | 2920 | 3247 | 3253 | 3129 | 3710 | 3 597 | 5 312 | 5 792 | 6 443 |
| GUELMA | 1990 | 2332 | 2669 | 2410 | 2181 | 2 368 | 4 199 | 4 398 | 4 875 |
| CONSTANT | 5164 | 5214 | 5214 | 4675 | 4639 | 4 808 | 8 049 | 8 706 | 9 544 |
| MEDEA | 2916 | 3876 | 4049 | 3140 | 3113 | 3 467 | 6 144 | 7 000 | 8 230 |
| MOSTAGA | 2743 | 3043 | 3341 | 3571 | 3540 | 3 377 | 5 914 | 6 598 | 8 150 |
| M SILA | 2344 | 2621 | 3062 | 3555 | 3567 | 3 531 | 6 255 | 6 991 | 8 547 |
| MASCARA | 3616 | 3963 | 4450 | 4418 | 4315 | 4 499 | 7 597 | 7 869 | 8 734 |
| OUARGLA | 1587 | 1810 | 2155 | 1913 | 2083 | 2 113 | 3 677 | 3 746 | 4 764 |
| ORAN | 5127 | 5867 | 6404 | 7455 | 7155 | 7 664 | 11 805 | 12 249 | 14 038 |
| EL | 1060 | 1217 | 1406 | 1465 | 1543 | 1 466 | 1 910 | 1 978 | 2 217 |
| ILLIZI | 76 | 99 | 77 | 124 | 135 | 85 | 252 | 212 | 233 |
| B.B.ARRER | 1961 | 2504 | 2681 | 2512 | 2689 | 2 816 | 5 190 | 6 167 | 6 620 |
| BOUMERD | 3570 | 4015 | 4307 | 4153 | 3255 | 3 588 | 7 149 | 8 311 | 8 711 |
| EL TARF | 1460 | 1757 | 1869 | 1761 | 1905 | 1 858 | 3 106 | 3 556 | 3 986 |
| TINDOUF | 76 | 82 | 100 | 97 | 106 | 114 | 218 | 238 | 273 |
| TISSEMSIL | 1037 | 1291 | 1570 | 1216 | 1288 | 1 349 | 2 246 | 2 314 | 2 702 |
| EL OUED | 2058 | 2469 | 2457 | 2444 | 2364 | 2 425 | 4 586 | 4 726 | 5 666 |
| KHENCHE | 1201 | 1462 | 1760 | 1659 | 1875 | 1 845 | 2 702 | 2 946 | 3 142 |
| SOUK | 1687 | 1911 | 2239 | 1888 | 1990 | 2 129 | 3 414 | 3 564 | 4 049 |
| TIPAZA | 3692 | 4696 | 4729 | 4564 | 2877 | 3 188 | 4 946 | 5 620 | 6 265 |
| MILA | 3273 | 3454 | 3724 | 3207 | 3276 | 3 365 | 6 466 | 6 378 | 7 053 |
| AIN DEFLA | 2780 | 3345 | 3462 | 3231 | 3272 | 3 646 | 5 959 | 6 529 | 8 194 |
| NAAMA | 787 | 965 | 991 | 1146 | 1133 | 1 160 | 1 597 | 1 683 | 1 766 |
| AIN | 1882 | 1928 | 1987 | 2138 | 2076 | 2 237 | 3 415 | 3 814 | 3 952 |
| GHARDAIA | 1727 | 2081 | 2237 | 2321 | 2343 | 2 386 | 3 388 | 3 203 | 3 365 |
| RELIZANE. | 3032 | 3234 | 4003 | 3470 | 3134 | 3 478 | 6 232 | 6 607 | 7 585 |
| Total | 128802 | 147250 | 159380 | 152786 | 158298 | 163126 | 267633 | 295295 | 331190 |

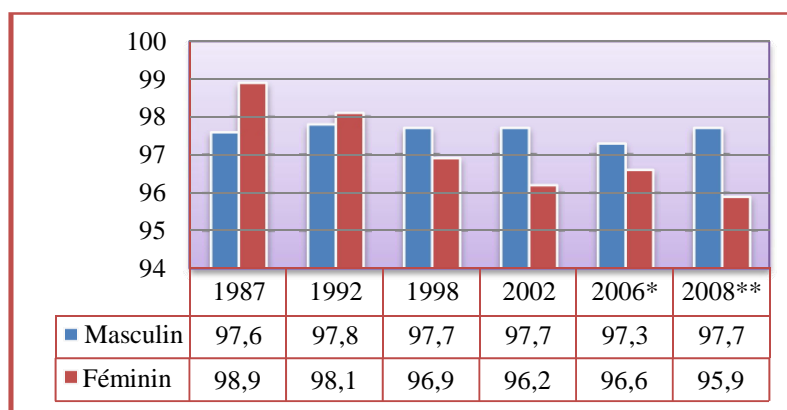
Source : ONS (Annuaire Statistique de l'Algérie)

4. Intensité de la nuptialité

Une des mesures qui reflète le schéma nuptial d'un pays ou d'une société est l'intensité de la nuptialité. Cette dernière n'est autre que la proportion des personnes qui finissent par se marier avant d'atteindre le seuil d'accès au statut de célibataire définitif. Ce seuil correspond généralement à l'âge exact 50 ans.

En dépit de tous les bouleversements socioéconomiques et politiques qu'a subis la société algérienne, le mariage a conservé son caractère presque universel (KOUAOUCL, 1993), son intensité est restée relativement constante depuis près de quatre décennies, du moins pour le sexe masculin (Mohamed Bedrouni, 2007.opcit : p124)

Figure 3: Évolution de l'intensité de la nuptialité en pour cent 1987-2008



Source : Rapports des Recensements et de l'enquête EASF 2002

* calcul personnel à partir de l'enquête Misc3. (2006) : p 103

**Nacer-Eddine Hammouda. (2009). Loc cit : p 11

5. Le célibat en Algérie

Le célibat est quasi universel auprès des moins de l'âge de 24 ans chez les hommes et les femmes entre 1986 et 2008, Pour les autres catégories d'âges, on assiste à une baisse de la proportion des célibataires, elle atteint 13.2% en 1986 chez les hommes dans la catégorie 30-34 ans, elle touche presque un quart d'hommes en 1992, et le triple en 1998 ,et la moitié entre 2002-2008.

Tableau 3: Evolution du taux de célibat en Algérie selon le sexe et les tranches d'âge entre 1986-2008

| Age | Masculin | | | | | Féminin | | | | |
|-------|----------|------|-------|------|--------|---------|------|-------|------|--------|
| | 1986 | 1992 | *1998 | 2002 | **2008 | 1986 | 1992 | *1998 | 2002 | **2008 |
| 19-15 | 99.0 | 99.8 | 99.90 | 99.8 | 99,9 | 91.0 | 96.4 | 97.43 | 98.1 | 97,3 |
| 24-20 | 88.3 | 95.7 | 97.25 | 98.4 | 98,1 | 51.4 | 70.4 | 76.46 | 83.4 | 77,7 |
| 29-25 | 46.1 | 71.6 | 77.73 | 85.3 | 82,4 | 20.6 | 34.8 | 45.25 | 57.5 | 51,6 |
| 34-30 | 13.2 | 28.6 | 37.86 | 53.6 | 50,0 | 8.4 | 13.2 | 22.44 | 33.7 | 34,7 |
| 39-35 | 3.2 | 6.8 | 12.68 | 18.9 | 24,3 | 5.6 | 6.4 | 11.25 | 16.6 | 23,3 |
| 44-40 | 2.3 | 3.2 | 4.44 | 7.3 | 10,3 | 1.5 | 3.1 | 5.45 | 9.1 | 12,8 |
| 49-45 | 1.5 | 2.2 | 4.44 | 2.3 | 4,8 | 0.8 | 1.9 | 3.10 | 3.8 | 6,7 |

Source: ENAF 1986, EASME 1992, EASF 2002

* Mohamed Bedrouni. (2007). Idem: p 123

** Nacer-Eddine Hammouda. (2009). Ibid : p 11

Pour les femmes cette proportion présente 20.6% en 1986, et le triple en 1992 puis la moitié en 2008 dans la tranche d'âge 25-29 ans. La proportion des célibataires a triplé auprès des 30-34 ans, elle passe de 13 à 35% entre 1992 et 2008, il ya aussi une hausse de célibat dans la tranche d'âge 35-39 ans et 40-44 ans.

III. Les actes de violence entre (1991-2000)

1. Evolution des actes de violence

La violence politique a durement éprouvé l'Algérie durant une décennie les statistiques varient de 50000 à plus de 200.000 morts, de milliers de disparus et des centaines des milliers de déplacés ou exilés, les gens abandonnent les champs et les maisons, mais aussi les zones explosives urbaines pour échapper aux violences terroristes. Pendant cette période, la population algérienne a reflété cette instabilité par une baisse des mariages et des naissances (Ali Kouaouci et Rabah Saadi.2013. idem : p 2).

Le fichier « violence » utilisé a été constitué sur la base des informations publiées par la presse privée indépendante entre janvier 1996 et juin 2001. Il regroupe 1 968 actes de violence armée qui ont occasionné 15 250 décès. L'année 1997 se distingue par le nombre des décès car plusieurs massacres de villageois ou d'habitants de zones périphériques des grandes villes eurent lieu

cette année-là (tableau 4). Ce fichier n'est par conséquent pas exhaustif. Il n'englobe pas l'ensemble des actes de violence armée.

Tableau 4 : Les actes de violence armée entre 1996 et 2001

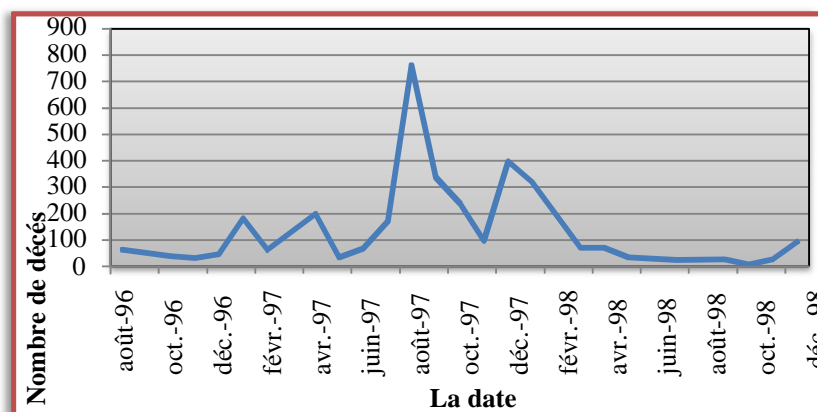
| Année | 1992-1995 | 1996 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | Join 2001 | Total |
|-----------------|-----------|------|------|------|------|------|-----------|--------------|
| Les actes armés | 38 | 165 | 429 | 323 | 370 | 431 | 212 | 1968 |
| Les décès | 738 | 1171 | 6294 | 3076 | 1655 | 1298 | 1018 | 15250 |

Source : Kamel Kateb. (2007a).p : 568.

Ainsi, en 1997, 429 actions armées ont été dénombrées qui ont causé la mort de 6 294 personnes, alors que, pour cette même année, l'ONDH (Observatoire national des droits de l'homme, institution relevant du pouvoir politique algérien) fait état de « 554 attentats et 4 643 personnes tuées ». Cela prend en compte l'action des services de sécurité contre les groupes armés. La différence représente un peu plus du quart des décès. Cette proportion correspond globalement à la statistique des victimes qui émanent de différentes sources : 25% d'islamistes ou assimilés, 25% de membres des services de sécurité (militaires, policiers, gendarmes, gardes communaux) et 50% de civils de différentes catégories sociales et non directement impliqués dans le conflit armé (Kamel Kateb. 2007 a : pp 568-569).

La période sanglante (1992-1997) semble éloignée et depuis la fin des grands massacres de civils le niveau de la violence n'a cessé de décroître. Pour l'année 2000-2001, la presse a recensé 2300 victimes alors que, pour le seul mois de Ramadan de l'année 1997, plus de 1300 victimes avaient été recensées. Un rapport a été publié qui faisait état de 9000 victimes pour l'année 2000. Sans doutes que la vérité des chiffres se trouve entre les deux versions. L'insécurité liée à la violence politique, s'estompe au profit du développement d'autres formes d'insécurité : alimentaire, économique, sanitaire et routière (Global IDP.2005 : p 16).

Figure 4: Nombre de décès en Algérie entre Out 1996-Janvier 1999 selon Kalyvas

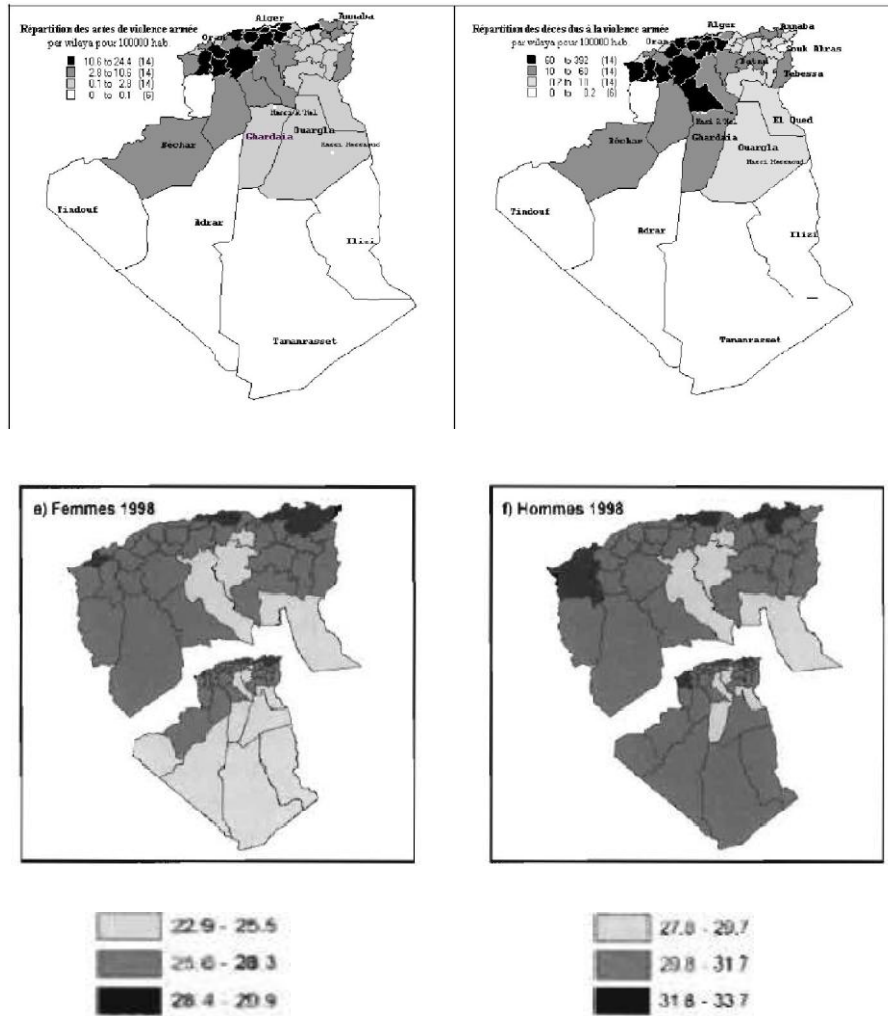


Source : Stathis N Kalyvas. (1999) : p 249. (Calcul personnel à partir du tableau n° 1).

2. Géographie de violence et de nuptialité

La majorité des actes violence ont touché les villages et les régions au sud de la capitale algérienne dans un rayon de près de 150 km² : Médéa, Blida, Mitidja, Relizane (Stathis N Kalyvas.1999: p 247), mais 43% des actions armées sont concentrées dans 6 wilayas du centre du pays, autour d’Alger, plus particulièrement en Kabylie. Si on leur ajoute les actions armées dans trois autres wilayas voisines (Tiaret, Djelfa, Aïn Defla). Les autres zones sont les zones montagneuses du Dahra (Relizane), et de l’Ouarsenis à l’ouest d’Alger (entre Chlef et Tissemsilt), ce sont des zones dans lesquelles la violence armée a été dirigée contre les populations (Kamel Kateb. 2007 a. Loc cit : p 569).

Figure 5 : Répartition des actes de violence armée, nombre de décès et l'âge au premier mariage 1998 par wilaya



Source : Kamel Kateb. (2007a) : p 570, Zahia Ouadah-Bedidi. (2005) : p 38

Nous remarquons qu'il y a une augmentation de l'âge au premier mariage dans quelques wilaya au côtières qui ont été touchées par la violence, d'autres wilaya avec le même degré de

la violence ont cependant présenté un âge de mariage moins élevé (Figure 5).

IV. Crise économique, violence et l'augmentation du chômage

1. Le chômage : chiffres et statistiques

La détérioration des conditions économiques et sociales liés à la baisse des revenus pétroliers au milieu des années 80 a coïncidé avec différentes formes de violence (émeutes urbaines en octobre 1988 et violences armées à partir de 1992) ; il n'est par conséquent pas illogique de s'interroger sur la relation entre la détérioration des conditions de vies (pauvreté et chômage) sur le niveau de violence (Kamel Kateb. 2007b : p 4).

En fait, les effets conjugués de l'effondrement du cours des hydrocarbures et de la pression démographique (pour une population totale dont le nombre a plus que triplé depuis 1962), allaient pousser au désengagement de l'État sur le plan de la politique économique et sociale, induisant une paupérisation de larges franges de la population et la montée du chômage à un taux officiel qui tourne autour de 30 %, ce taux étant largement dépassé chez les plus jeunes (Hassan Remaoun.2005 : p 4) .

La population algérienne est extraordinairement jeune: un algérien sur 2 a moins de 20 ans, les moins de 15 ans composent 40% de l'effectif total. Une telle structure par âge est la conséquence d'une croissance naturelle de la population qui s'est maintenue à un niveau de 3% l'an jusqu'en 1980.

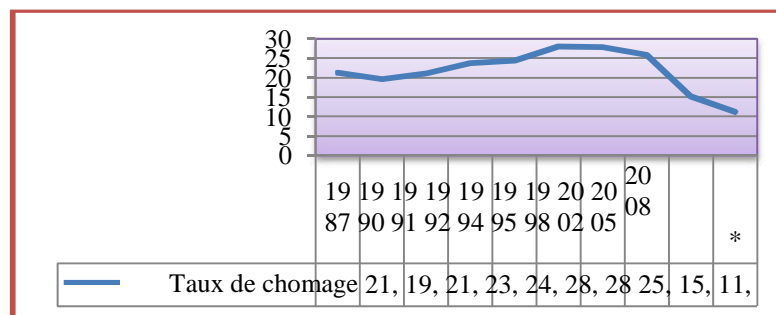
La situation de l'emploi ne cesse de se dégrader, Le nombre des chômeurs est passé de 650 000 en 1984 à 1 800 000 en 1989, 2 100 000 en 1995; le taux de chômage à 28%. Les principaux demandeurs d'emplois sont des jeunes. Sur 100 nouveaux actifs, 31 seulement trouvent à s'employer et 69 sont au chômage.

Le chômage que connaît le pays est essentiellement un chômage d'insertion. Plus de 63% des chômeurs sont à la recherche de leur premier emploi et 62,5% des jeunes de la tranche d'âge des 15 à 19 ans sont au chômage. 85% des personnes à la recherche d'un emploi ont moins de 30 ans. Ce chômage touche les jeunes quel que soit leur niveau d'instruction. Le chômage est aussi un chômage des diplômés inconnu jusque-là.

Les perspectives sont très sombres. Conséquence de l'accroissement démographique, la population active augmentera jusque vers 2010 à un rythme de 3,6% l'an (en 1985 la population active totale était de 4,9 millions, elle sera de 12 millions en 2010). Il faudrait créer au moins 300 000 emplois/an dans les deux décennies à venir pour absorber les seuls nouveaux actifs donc maintenir le chômage à son niveau actuel (Georges Mutin.2009 : pp11-15).

Or, entre 1989 et 1997 le taux de croissance de l'emploi était de 3,2%, clairement au-dessous du taux de croissance de la population active (4%). Selon l'Eurostat (2002), en 2001 le taux de croissance de l'emploi en Algérie était de 1%, tout à fait insuffisant pour absorber le taux de croissance de la population active, au-dessous de 3,5%. Ce manque de création d'emploi est du en partie à la basse intensité de main d'œuvre de la production algérienne, mais surtout au manque de croissance économique: tandis qu'entre 1990 et 1999 le taux moyen de croissance était de 1,5%, il aurait fallu un taux de 5,5% pour absorber la croissance de la population active (Ivan Martin.2003:p23). En Algérie entre 1990 et 1997, le taux de chômage a doublé, touchant plus de 20% de la population active, particulièrement les jeunes à la recherche d'un premier emploi, selon l'ONS ces taux diminuaient dans les dernières années (Rafik BoukiIa et Fatiha Talahite.2007 : pp 3-10).

Figure 6 : Evolution du taux de chômage entre 1987-2008



Source : ONS, RGPH et MOD diverses années,* C.N.E.S 2008

2. Le chômage et le retard de mariage

Ces chiffres traduisent les difficultés d'insertion des jeunes dans la vie active, ce qui pèse sur leurs perspectives de mariage (sachant que de longues années de travail et d'épargne sont

nécessaires pour se marier). À titre d'exemple, la constitution de la dot à verser à la mariée constitue en soi un budget conséquent. En général, un salarié moyen doit économiser la totalité de sa paie pendant environ trois années pour pouvoir faire face aux dépenses du mariage. La plupart des jeunes retarderaient encore plus leur âge au mariage.

Les données du recensement (1987) montrent que la population active féminine est constituée essentiellement de femmes occupées (85 %). Les femmes se déclarant à la recherche d'un emploi représentent 15 % de la population active féminine. Les femmes occupées au moment du recensement se marient en moyenne à 27 ans et celles qui sont au chômage se marient environ 1 an plus tard (28,3 ans). Celles qui recherchent un premier emploi sont celles qui retardent le plus tard leur entrée en première union (29 ans). De même, alors que près de 6 femmes au chômage sur 10 sont encore célibataires à 25-29 ans.

Contrairement aux femmes, les hommes non actifs se marient plus tard que les hommes actifs (31,5 ans contre 28,8 ans respectivement). Les hommes au chômage se marient en moyenne à 30 ans. Ceux qui sont occupés se marient au contraire 1 an plus tôt que la moyenne générale (26,5 ans). Et comme chez les femmes, ce sont les chômeurs à la recherche d'un premier emploi qui retardent le plus le premier mariage (32 ans). Près de 7 hommes sur 10 sont encore célibataires à 25-29 ans dans cette catégorie alors que chez les occupés, plus de la moitié sont déjà mariés à cet âge.

Les données de l'enquête Papchild 1992, permettent de calculer les âges moyens au premier mariage des hommes et des femmes selon la situation individuelle. Les résultats obtenus confirment les observations faites sur les données de recensement. D'une part, les femmes occupées se marient 6 ans plus tard que celles qui restent au foyer et les hommes au chômage se marient 4 ans plus tard que les hommes occupés. D'autre part, les âges moyens au premier mariage ont augmenté dans toutes les catégories. Les femmes enquêtées en 1992 qui avaient travaillé avant de se marier ont retardé de 3 années leur mariage lorsqu'elles ont utilisé l'argent pour préparer leur trousseau (Zahia Ouadah-Bedidi. 2005. Loc cit : pp 42-44).

Les changements économiques ont un effet inattendu sur les jeunes, qui trouvent des difficultés de se marier et construire leurs familles avec le problème du chômage, le retard du mariage et le déséquilibre économique (Ali Kouaouci.2004 :pp 36-39)

V. Urbanisation en Algérie

1. Les estimations d'urbanisation en Algérie

Dans le cas de l'Algérie, la violence politique de ces dernières années a donné une plus grande ampleur aux flux migratoires, qui avaient connu un affaiblissement au cours des années 1980. En effet, la déstructuration des économies locales et la paupérisation pendant et après la colonisation ont été à l'origine de la migration de nombreux ruraux. Malgré leur caractère volontariste, les politiques de développement économique ont favorisé une restructuration de l'économie algérienne et ont orienté l'exode rural vers les innombrables chantiers ouverts à cette occasion. Ils ont ainsi répondu à l'offre de main- d'œuvre existant à l'époque, d'où le ralentissement de la migration. Ce processus de restructuration de l'économie algérienne a été interrompu par la crise économique et politique (Kamel Kateb.2007 a. Ibid :p 259)

Bien que sa population rurale ait augmenté en valeur absolue (de 8 à 12 millions entre 1966 et1998), l'Algérie est aujourd'hui un pays où vivent plus de citadins que de ruraux. Le volume de sa population urbaine a été multiplié par 4,6. Elle passe ainsi en trente ans de 3,7 à17,1 millions d'habitants. Elle représente actuellement près de 60% de sa population totale Ils étaient deux fois moins nombreux en 1966. Dans les premières années de l'indépendance, la croissance urbaine était extrêmement rapide : plus du double de la croissance totale. Elle a connu par la suite un léger ralentissement tout en restant à un niveau élevé (plus de 5,5% par an dans les vingt années qui ont suivi l'indépendance). Elle connaît au cours des dernières années un ralentissement relativement important, malgré les migrations vers les centres agglomérés induites par les affrontements armés et les massacres de civils (Kamel Kateb et Zahia Ouadah-Bedidi.2002 : p 9)

Les mouvements de la population pendant ces années sont constitués de flux migratoires vers les zones urbaines, a cause de la violence armée et les massacres qui ont poursuivi dans les

zones rurales .Les conditions de vie étaient très désastreuses : pauvreté, crise de logement et la dégradation du secteur sanitaire (Meredeth Turshen.2004:p13). L'Eurostat estime que la violence a orienté 1 million de la population rurale vers les zones urbaines, les autres estiment ce nombre de 1.5 million.

- **Alger** : 7000 habitants ont abandonné le village d'**Ouled Ali** depuis 1996.
- **Ain Defla** : près de 11.000 familles ont échappé et le nombre de familles nécessiteuses n'a pas cessé de s'accroître à cause de l'exode des nomades vers les grands centres urbains.
- **Jijel** : Les chiffres officiels parlent du déplacement vers les milieux urbains de plus de 125 000 âmes L'exode massif vers des villes plus sécurisées de populations fuyant le terrorisme a défiguré le visage de la cité.
- **Annaba** : La population de **Draâ El-Rich** ont commencé à fuir pour aller trouver refuge dans des endroits plus sûrs, Abandonnant leur maison, les autochtones qui se sentent menacés de mort.
- **Batna** : quelques personnes ont quitté leurs villages vides entre Tazoulet et Thniat Elabed.
- **Bouira**: c'est l'une des wilayas les plus touchées par la violence, milliers des familles ont quitté leurs villages pour s'installer en ville.
- **Chlef** : près de 15.000 familles ont dû fuir leurs douars à cause de la violence.
- **Médéa** : Près de 300.000 citoyens ont quitté les villages pour s'établir dans les cités plus sécurisées, Moins de 10 % des concernés sont retournés chez eux.
- **Relizane**: Ramka est une communauté isolée dans la montagne, située à près de 90 km de Relizane, est un exemple d'exclusion dû à l'isolement géographique et à l'insécurité. L'insécurité durant la dernière décennie a causé le dépeuplement de 28 douars sur un total de 33 douars que compte la commune.
- **Tizi Ouzou** : Le village **Aït Allaoua** a été vidé de sa population en 1999. Le village comptait 200 à 300 personnes (Global IDP.2005.Loc cit : pp 5-35)

2. Urbanisation et âge au premier mariage

La nuptialité algérienne n'est pas régie par un modèle démographique uniforme. Cette hétérogénéité résulte entre autres des niveaux distincts de développement de l'urbanisation. Plusieurs études ont déjà signalé la contribution de ce facteur dans l'élévation de l'âge au mariage. L'effet de l'urbanisation passe par la détermination de nouveaux modes de vie qui affectent à leur tour les comportements individuels dont les attitudes face au mariage.

Entre 1987 et 1998 le taux d'urbanisation est passé de 58.3%, au même moment l'âge moyen au mariage a augmenté quant à lui de 3,6 ans pour les hommes et de 4 ans pour les femmes. Cette évolution simultanée, de l'urbanisation et de l'âge moyen au mariage, la différence selon la strate géographique est allée en s'amenuisant. Elle passe ainsi de 2,6 ans pour les femmes et 2,4 ans pour les hommes à respectivement 1,0 an et 2,1 ans. L'écart le plus important entre les deux milieux, urbain et rural, qui était une caractéristique des femmes est devenue une particularité du sexe masculin.

En 1998, la part de la population urbaine, au niveau d'une wilaya sur trois, se situe à moins de 50%. Les écarts observés jusqu'ici n'ont pas disparu ni même atténués. Il en résulte de ce fait une diversité des modèles matrimoniaux qui se traduisent entre autres par des différences considérables.

À l'échelle des wilayas, des différences régionales importantes ont été constatées en terme de contraste urbain rural de la primo nuptialité. Si en 1987, la différence maximale, selon la strate géographique, de l'âge moyen au premier mariage avoisinait les 4 ans pour les deux sexes (3,6 pour les hommes et 4,1 pour les femmes), en 1998, cet indice descend aux environs de 3 ans pour les hommes et demeure invariable pour les femmes (4,1 ans, ILLIZI). Certaines wilayas ont même enregistré un renversement de la situation. Le mariage de leurs résidents a été donc légèrement plus précoce en milieu urbain. Il s'agit entre autres de Tlemcen, Boumerdes, ElTarf, Jijel, Tipaza et Guelma. On remarque d'autre part que la liaison, entre les âges moyens au premier mariage, enregistrés en 1987 et 1998, est très intense aussi bien au niveau des agglomérations urbaines que rurales (Mohamed Bedrouni.2007. Ibid : pp 155-159).

Tableau 5: Age moyen au premier mariage entre 1987-1998 par wilaya selon le milieu de résidence.

| Strate | Urbain | | | | Rural | | | |
|----------------|--------|------|--------|------|--------|------|--------|------|
| | Hommes | | Femmes | | Hommes | | Femmes | |
| Année | 1987 | 1998 | 1987 | 1998 | 1987 | 1998 | 1987 | 1998 |
| Adrar | 27,7 | 31,6 | 21,5 | 26,8 | 25,4 | 29,4 | 19,5 | 24,2 |
| Chlef | 27,3 | 31,3 | 23,4 | 27,8 | 25,2 | 29,4 | 22,0 | 27,0 |
| Laghouat | 27,8 | 31,0 | 23,4 | 26,6 | 26,5 | 28,8 | 20,4 | 24,3 |
| Oum el bouaghi | 27,8 | 30,6 | 24,8 | 27,6 | 26,9 | 29,2 | 23,9 | 26,8 |
| Batna | 27,8 | 31,1 | 24,2 | 27,8 | 26,0 | 29,1 | 22,6 | 26,3 |
| Bejaia | 28,9 | 32,6 | 24,0 | 28,1 | 25,3 | 30,3 | 21,3 | 26,8 |
| Biskra | 27,4 | 30,6 | 23,4 | 26,7 | 26,3 | 29,3 | 22,4 | 26,0 |
| Bechar | 28,4 | 32,0 | 23,3 | 27,3 | 26,5 | 30,3 | 20,9 | 25,8 |
| Blida | 29,1 | 32,1 | 25,1 | 28,1 | 27,9 | 31,2 | 24,0 | 28,1 |
| Bouira | 28,4 | 32,1 | 24,6 | 28,2 | 26,0 | 29,9 | 21,7 | 26,9 |
| Tamanghasset | 28,2 | 31,0 | 21,3 | 24,7 | 26,7 | 30,1 | 19,8 | 24,6 |
| Tebessa | 27,6 | 30,7 | 23,3 | 26,9 | 26,5 | 29,7 | 22,4 | 26,8 |
| Tlemcen | 29,7 | 32,3 | 25,1 | 27,3 | 27,7 | 31,8 | 23,6 | 28,0 |
| Tiaret | 27,7 | 30,6 | 23,4 | 26,5 | 25,5 | 29,4 | 20,7 | 25,1 |
| Tizi ouzou | 28,3 | 32,9 | 23,9 | 29,2 | 27,3 | 32,2 | 23,1 | 28,7 |
| Alger | 30,7 | 33,5 | 27,2 | 30,1 | 29,1 | 30,7 | 25,1 | 26,6 |
| Djelfa | 25,4 | 29,3 | 20,2 | 24,8 | 24,1 | 27,5 | 18,5 | 23,8 |
| Jijel | 29,2 | 32,5 | 25,3 | 28,9 | 27,2 | 31,5 | 23,7 | 29,2 |
| Setif | 28,0 | 30,8 | 24,5 | 27,0 | 25,6 | 29,0 | 21,6 | 26,1 |
| Saida | 28,4 | 31,4 | 23,8 | 27,4 | 26,2 | 29,9 | 20,8 | 26,1 |
| Skikda | 29,8 | 32,6 | 25,9 | 28,9 | 27,8 | 31,4 | 24,5 | 28,8 |
| Sidi bel abbes | 29,1 | 32,9 | 24,4 | 28,4 | 27,9 | 32,1 | 22,3 | 27,8 |
| Annaba | 29,7 | 32,9 | 26,2 | 29,8 | 28,2 | 31,6 | 24,7 | 28,0 |
| Guelma | 29,1 | 31,6 | 26,2 | 28,3 | 28,0 | 31,0 | 24,7 | 28,5 |
| Constantine | 29,5 | 32,7 | 26,6 | 29,1 | 26,8 | 30,8 | 23,9 | 27,7 |
| Médéa | 28,1 | 31,3 | 24,2 | 27,3 | 25,4 | 30,0 | 21,1 | 26,9 |
| Mostaganem | 29,0 | 32,2 | 24,9 | 27,3 | 25,9 | 30,1 | 21,8 | 26,5 |
| M'sila | 26,7 | 29,8 | 22,2 | 25,8 | 25,0 | 28,5 | 20,3 | 24,7 |
| Mascara | 29,3 | 32,1 | 24,7 | 27,5 | 26,4 | 30,9 | 21,6 | 26,9 |
| Ouargla | 26,8 | 30,3 | 21,7 | 26,0 | 25,4 | 28,2 | 19,9 | 23,7 |
| Oran | 29,4 | 32,5 | 25,3 | 28,2 | 27,1 | 30,9 | 22,9 | 26,2 |
| El bayadh | 27,8 | 30,8 | 22,6 | 26,4 | 26,9 | 29,5 | 20,7 | 24,7 |
| Ilizi | 28,1 | 32,1 | 22,5 | 26,4 | 26,8 | 29,7 | 18,4 | 22,3 |
| Bordj bou | 26,9 | 30,0 | 23,2 | 26,1 | 24,5 | 28,1 | 20,3 | 24,1 |
| arreridj | 29,4 | 32,7 | 25,2 | 28,7 | 29,1 | 32,8 | 24,8 | 29,2 |
| Boumerdes | 28,5 | 32,0 | 25,3 | 28,6 | 27,7 | 31,5 | 24,1 | 29,0 |
| El tarf | 28,1 | 31,1 | 21,1 | 25,5 | 27,0 | 31,0 | 18,5 | 24,2 |
| Tindouf | 28,6 | 31,1 | 23,4 | 27,1 | 25,1 | 30,3 | 20,4 | 26,6 |
| Tissemsilt | 26,1 | 29,0 | 20,9 | 24,7 | 25,4 | 28,2 | 20,3 | 23,8 |
| El oued | 28,0 | 30,5 | 24,3 | 27,6 | 26,6 | 29,9 | 23,3 | 27,5 |

| | | | | | | | | |
|-----------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Khenchla | 28,3 | 31,9 | 24,8 | 28,2 | 27,0 | 30,2 | 23,3 | 26,9 |
| Souk ahras | 29,0 | 32,0 | 25,4 | 28,1 | 27,3 | 31,6 | 23,9 | 28,3 |
| Tipaza | 28,6 | 30,8 | 25,5 | 27,9 | 26,8 | 30,2 | 23,9 | 27,8 |
| Mila | 29,1 | 31,6 | 25,2 | 28,0 | 25,7 | 30,7 | 21,7 | 27,8 |
| Ain defla | 28,1 | 31,8 | 23,1 | 27,3 | 26,7 | 29,2 | 20,6 | 24,8 |
| Naama | 29,8 | 33,2 | 25,2 | 28,6 | 27,8 | 32,3 | 23,5 | 27,9 |
| Ain timouchent | 25,8 | 28,8 | 21,3 | 24,9 | 24,5 | 28,3 | 19,4 | 24,1 |
| Ghardaia | 28,1 | 31,1 | 23,8 | 27,1 | 25,4 | 29,6 | 21,1 | 25,8 |
| Relizane | | | | | | | | |
| National | 28,8 | 31,9 | 24,9 | 27,9 | 26,4 | 29,8 | 22,3 | 26,9 |

Source : Mohamed Bedrouni. (2007) : p 157.

Conclusion

Le recul de la nuptialité est affecté par la violence politique, une crise économique doublée d'une crise politique profonde depuis les années 80, ce phénomène n'était pas connu ou moins dans le passé, c'est une conséquence de la politique algérienne dans les domaines économiques et sociaux depuis l'indépendance à ce jour la, et les résultats des jeunes en chômage avec les difficultés financières qui vont pousser de plus en plus ces jeunes à retarder le mariage, le célibat va augmenter et prendre de l'ampleur dans la société algérienne.

Cependant, il serait imprudent de ne pas prendre en compte les changements démographiques en cours. Le retard du mariage au cours de ces dernières années ne peut pas oublier, le fait que les générations les plus nombreuses seront âgées entre 20 et 40 ans. Outre la pression qu'elles exerceront sur les structures de formation (professionnelle, secondaire et supérieure) elles se présenteront en très grand nombre sur un marché du travail incapable de répondre quantitativement et qualitativement à leur attente.

Bibliographie

Ali Kouaouci et Rabah Saadi. (2013). "La reconstruction des dynamiques démographiques locales en Algérie au cours des 20 dernières années par les techniques d'estimation indirecte (1987-2008)". Cahiers québécois de démographie. Vol 42. N° 1. printemps 2013.

Ali Kouaouci. (2004). "Population Transitions, Youth Unemployment, Postponement of Marriage and Violence in Algeria". The Journal of North African Studies.

C.E.N.E.A.P. (1988). Enquête nationale sur la Fécondité (ENAF) : Rapport principal. Version 1, Alger.

C.I.C.R.E.D. (1974). "La population de l'Algérie". World population year.

Conseil National Economique et Social (C.N.E.S). (2008). Rapport National sur le Développement Humain. Réalisé en coopération avec le Programme des Nations Unies pour le développement. Algérie.

Global IDP. (2005). "Profile of internal displacement : Algeria". Compilation of the information available in the Global IDP Database of the Norwegian Refugee Council. Vol7. N° 9. Mars 2005.

Hassane Remaoun. (2005). "Aux origines de la violence en Algérie : à propos de quelques tentatives d'approche". Revue africaine des livres. Vol 1 .N°2. Septembre 2005.

Ivan Martin. (2003). "La politique économique en Algérie (1999-2002): Vers une solution économique à la crise ?". The Journal of North African Studie. Vol 8. No.2. Été 2003.

John B Casterline. (2011). " Fertility prospects in the Arab region". Population Division. Vol. N° 6.

Kamel Kateb et Zahia Ouadah-Bedidi. (2002). " L'actualité démographique du Maghreb". Enseigner la guerre d'Algérie et le Maghreb contemporain - actes de la DESCO Université d'été. octobre 2001.

Kamel Kateb. (2007a). " Violences politiques et migration en Algérie". Dans AIDELF. Les migrations internationales. Observation, analyse et perspectives. 20-24 septembre 2004.

Kamel Kateb. (2007b). " Violences politiques et migration au Maghreb". Dans AIDELF. Les migrations internationales. Observation, analyse et perspectives. 20-24 septembre 2004.

Meredeth Turshen. (2004). " Armed violence in Algeria". Centre for international cooperation and security (CICS). November 2004.

Mohamed Bedrouni :(2007). La démographie régionale en Algérie: Analyses comparatives. Thèse de doctorat d'état. Obtention du diplôme de doctorat en (démographie). Faculté des lettres et des sciences sociales. Université Saad Dahleb. Blida. Algérie.

Mohamed Mazouz. (1998). "Population, société et développement en Algérie: Facteur historiques et problèmes actuels". La société Algérienne entre population et développement. Vol .No 8. Juillet 1998.

ONS. (1992). Enquête Algérienne sur la Santé De La Mère Et De L'enfant (PAPCHILD). Rapport Principal. Alger.

ONS. (2001). "l'Algérie en quelques chiffres : résultats 2000". N° 31. Edition ons. Alger.

ONS. (2002). Enquête Algérienne sur la santé de la Famille (PAPFAM). Rapport principal. Alger.

ONS. (2006). Enquête nationale à indicateurs multiples. Suivi de la situation des enfants et des femmes MICS3 2006. Alger.

ONS. (2009). "RGPH 2008 : Répartition de la population résidente des ménages ordinaires et collectifs âgée de 15 ans et plus selon la situation matrimoniale".

Rafik BoukiIa et Fatiha Talahite. (2007). "Marché du travail, régulation et croissance économique en Algérie". Eight mediterranean social and political research meeting. Vol 21. N° 25. Mars 2007.

Rapport National d'Analyse de la Situation. (2008-2011). Droits humains des femmes et égalité entre les sexes. Programme financé par la commission européenne.

Résultats Du Recensement Général De La Population et De Habitat (1987.1998. 2008)

Stathis N Kalyvas. (1999). "The logic of massacres in Algeria". *Rationality and society*. Vol. N° 11.

Zahia Ouadah Bedidi. (2012). "Fécondité et nuptialité différentielles en Algérie : l'apport du recensement de 1998". Unité de recherche migration et sociétés (URMIS).

Zahia Ouadah-Bedidi. (2005). " Avoir 30 ans et être encore célibataire: une catégorie émergente en Algérie". Institut national d'études démographiques.